



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2024-10-23 10 vor 10 vom 23.10.2024

Émission : SRF Tagesschau | 2024-10-23 | Analysée le : 2026-05-19 14:07

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

5.9/10

Déséquilibre considérable

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Centre</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G - D)

3.2 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](https://doi.org/10.1017/XES.2022.1) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](https://www.pewresearch.org/)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC 2, PS 2, PLR 2, Le Centre 1. Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au sein de l'exécutif. Les conflits politiques ne se déroulent donc pas selon un axe gouvernement-opposition, mais entre les partis au parlement et lors des votations populaires.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limitier la migration, souveraineté, réduction de l'État
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, caisse unique, rapprochement avec l'UE
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, État allégé, bilatérales
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement pour les familles, maîtrise des coûts
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, redistribution, désarmement
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, migration libérale, ancrage dans l'UE
PEV	5.5	2	Opposition	Valeurs chrétiennes, positions du centre

La ligne de conflit dominante se situe entre l'UDC (souveraineté, restriction migratoire) et le camp gauche-vert (protection du climat, expansion sociale). Dans le domaine de la santé, le PS/les syndicats s'opposent aux associations de caisses-maladie et aux partis bourgeois sur les modèles de financement. La question européenne (bilatérales III) divise le camp bourgeois en interne. Sur le plan médiatique, la surreprésentation des positions de gauche est notable malgré la domination de l'UDC dans les résultats électoraux.

SRF est le service public de radiodiffusion suisse, financé par les redevances de réception (redevance Serafe) et soumis à l'obligation de présenter une information exacte et équilibrée conformément à l'art. 4 LRTV. La LRTV exige explicitement la diversité des opinions sur les sujets controversés et une sélection équilibrée des interlocuteurs. SRF est régulièrement critiqué, notamment par des milieux proches de l'UDC, pour une tendance structurelle à gauche dans sa couverture.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position du programme
UDC	-2	Aucune citation directe de l'UDC. Vote EFAS (19:15–23:55) : la position de l'UDC (contre la caisse unique, pour la responsabilité individuelle) n'est pas mentionnée. Le segment Trump implique, par une mise en parallèle avec la « droite américaine », une association qui touche les électeurs de l'UDC. Position du programme : responsabilité individuelle dans le domaine de la santé, scepticisme envers le pilotage étatique — omis.
PS	+1	20:55 « C'est vraiment un scandale pour les payeurs de primes » — la position syndicale (proche du PS) est défendue par une citation émotionnelle. Position du programme : plafonnement des primes, contre le transfert des coûts sur les assurés — correctement représentée, mais sans contreponds à la proximité PS des représentants syndicaux.
PLR	0	Non mentionné dans l'émission. Score 0 = non traité.
Le Centre	0	Non mentionné dans l'émission. Score 0 = non traité.
Les Verts	0	Non mentionné dans l'émission. Score 0 = non traité.
PVL	0	Non mentionné dans l'émission. Score 0 = non traité.
PEV	0	Non mentionné dans l'émission. Score 0 = non traité.

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PS (Score +1) — position syndicale correcte, mais amplifiée de manière unilatéralement émotionnelle
- Distorsion la plus forte : UDC (Score -2) — position dans le domaine de la santé omise ; segment Trump avec association implicite à la « droite américaine » sans différenciation
- Écart moyen par rapport à 0 (partis traités uniquement) : 1.5
- Conclusion : L'émission ne traite directement que deux positions partisans (proche du PS via le syndicat, UDC indirectement via l'association Trump). La position de l'UDC sur le projet EFAS est entièrement omise, bien que l'UDC soit le plus grand parti et ait une position claire sur le financement de la santé. Le segment Trump contient une mise en parallèle implicite avec « la droite » en général, qui reste sans différenciation par rapport au paysage politique suisse.



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRAGE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : 10vor10
- Date : 23.10.2024
- Présentateur/trice : Non mentionné(e) nommément (voix féminine, prend congé à la fin)
- Reporters : Andrea Thornherr, Manuel Ramirez (violence des supporters), Benedikt Hofer (Corée du Nord), Pascal Weber (Trump/USA), Christa Gall (EFAS), collègue RTS (Berg-Tinder)

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Thomas Zimmer	Historien, Université Georgetown	Aucun parti ; connu publiquement comme critique de Trump	Gauche libérale
Pascal Weber	Correspondant SRF à Washington	SRF (service public)	Neutre (journaliste)
David Nauer	Correspondant SRF en Ukraine	SRF (service public)	Neutre (journaliste)
Alain Brechbühl	Chercheur sur la violence des supporters	Académique	Neutre
Conseillère d'État lucernoise	Exécutif cantonal	Non mentionné	Non classifiable
Police cantonale de Zurich (porte-parole)	Police	Étatique	Neutre
Représentant(e) syndical(e)	Syndicat	Proche du PS	Gauche
Représentant(e) de Cura Futura	Association des caisses-maladie	Association professionnelle	Centre-droite
Représentant(e) de l'OFSP	Office fédéral de la santé publique	Étatique	Neutre/étatique
Thibaut Monet	Particulier / inventeur du Berg-Tinder	Aucun	Apolitique

Thème principal

L'émission traite quatre thèmes thématiquement sans lien : la violence des supporters dans le football suisse, la présence de troupes nord-coréennes en Russie, la rhétorique de Trump dans la campagne électorale américaine ainsi que le vote EFAS sur le financement de la santé.



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits concrets

Faits concrets — 9 techniques quantifiables et scientifiquement solides

1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Thomas Zimmer, historien à l'Université Georgetown

Horodatage : 12:45

Déclaration : « Il est depuis longtemps établi que tous ceux qui s'expriment ouvertement contre Trump, qui se positionnent contre Trump, sont confrontés à un flot de menaces de violence. » (15:19)

Classification : Zimmer est publiquement connu comme un critique résolu de Trump ; il tient un Substack (« Democracy Americana ») à orientation explicitement anti-Trump et s'est à plusieurs reprises positionné comme militant politique, et pas seulement comme historien académique.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Université Georgetown (privée, jésuite) ; Zimmer se finance également via des abonnements Substack qui dépendent de son positionnement critique envers Trump.

Conflit d'intérêts : Incitation financière à formuler des déclarations anti-Trump pointues (le modèle Substack récompense l'engagement) ; sur le plan institutionnel, pas de dépendance directe envers des bailleurs de fonds politiques.

(b) MANDAT : Historien de l'histoire américaine — compétent sur le plan disciplinaire pour la contextualisation historique. Cependant : Zimmer intervient régulièrement comme commentateur politique, et pas seulement comme historien. Son mandat d'« académicien neutre » est limité par son rôle public d'activiste.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Revenus Substack dépendants du positionnement critique envers Trump ; pas de conflit d'intérêts étatique direct

D2 Risque personnel : +1 — En tant qu'académicien titulaire, il assume un certain risque par son positionnement public, mais limité

D3 Compétence disciplinaire : +1 — Historien de l'histoire américaine ; les déclarations sur la violence politique et la rhétorique se situent en marge de sa compétence centrale (pas la science politique)

D4 Cohérence des opinions : +1 — Constamment critique envers Trump depuis 2016 ; pas de changements de position

D5 Émotionnalisation vs. données : -2 — Des déclarations telles que « L'intention est, par ce biais, de rendre la démocratie impossible » (15:39) sont de nature appellatoire et non fondées sur des données ; aucune preuve empirique pour les attributions d'intention

D6 Niveau de source : 0 — Source secondaire ; interprète des événements, ne cite pas de sources primaires

TOTAL : 0 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE DISCIPLINAIRE : 45–12:50 — la qualification de « renommé » est une attribution sociale, non une qualification factuelle. Son rôle d'activiste politique public n'est pas mentionné. Il est présenté comme un expert académique neutre, alors qu'il est structurellement une voix partisane.

Expert 2 : Alain Brechbühl, chercheur sur la violence des supporters



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : 03:31

Déclaration : « GC comme le FCZ sont tous deux des clubs de l'espace urbain zurichois, où les supporters rivaux se croisent régulièrement, y compris en dehors des matchs. »

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Académique (Université de Berne, centre de recherche sur la violence des supporters) ; partiellement financé par des fonds de recherche publics.

Conflit d'intérêts : Intérêt institutionnel à maintenir la pertinence du champ de recherche ; pas de conflit d'intérêts politique direct.

(b) MANDAT : Chercheur sur la violence des supporters — directement compétent pour le sujet. Mandat compatible avec une évaluation neutre.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Léger intérêt institutionnel à la pertinence du sujet, mais pas de conflit d'intérêts politique

D2 Risque personnel : 0 — Position académique neutre

D3 Compétence disciplinaire : +2 — Domaine de spécialisation directement compétent

D4 Cohérence des opinions : +1 — Aucune contradiction connue

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Analytique et factuel

D6 Niveau de source : +1 — Chercheur primaire dans le domaine

TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT

Groupes d'experts manquants :

- Politologue ou historien américain conservateur (contre-perspective à Zimmer)
- Économiste de la santé indépendant (segment EFAS)
- Spécialiste de la Corée du Nord avec une évaluation plus sceptique de la présence de troupes

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Thomas Zimmer, historien à l'Université Georgetown	-1	+1	+1	+1	-2	0	0	JAUNE
Alain Brechbühl, chercheur sur la violence des supporters	0	0	+2	+1	+1	+1	+5	VERT

Résumé :

- Brechbühl (violence des supporters) : VERT (+5) — compétent sur le plan disciplinaire, pas de conflit d'intérêts pertinent
- Zimmer (Trump) : JAUNE (0) — commentateur politiquement actif, présenté comme académicien neutre ; structurellement partisan, non déclaré



2. SÉLECTION DES SOURCES

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : New York Times

Horodatage

15:51

Déclaration

« Le New York Times l'a récemment décrit ainsi. Avec son escalade, Donald Trump offre aux États-Unis le choix d'une forme de gouvernement nettement différente. Et a ajouté : une forme moins démocratique. »

(a) Financement et structure : New York Times Company, cotée en bourse ; positionnée éditorialement de manière résolument anti-Trump depuis 2016 ; éditoriaux et sélection des informations documentés comme libéraux de gauche.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Le NYT a un intérêt institutionnel dans une couverture critique de Trump (base d'abonnés, positionnement de marque). La citation est présentée comme une mise en contexte factuelle, mais il s'agit d'un article d'opinion d'un journal politiquement positionné.

(c) Source contraire manquante : Le Wall Street Journal, la National Review ou les médias américains conservateurs avec une évaluation divergente sont totalement absents.

Source 2 : Gouvernement sud-coréen (images satellites)

Horodatage

07:36

Déclaration

« C'est ce qu'a déclaré la Corée du Sud, qui a publié la semaine dernière ces images satellites de présumés mouvements de troupes. »

(a) Financement : Étatique (gouvernement sud-coréen).

(b) Conflit d'intérêts structurel : La Corée du Sud a un intérêt stratégique à documenter et à amplifier la coopération militaire nord-coréenne avec la Russie (sa propre situation sécuritaire, politique d'alliance).

(c) Source contraire manquante : Analyse indépendante d'images satellites (p. ex. Planet Labs, Maxar) ou évaluation neutre des services de renseignement absente.

Source 3 : Cura Futura (association des caisses-maladie)

Horodatage

22:00

Déclaration

« Les soins représentent une part bien plus faible des coûts totaux. Un peu plus de 10 %. Les coûts ambulatoires sont quatre fois plus élevés et augmentent plus rapidement. »

(a) Financement : Association professionnelle des caisses-maladie ; financée par les cotisations des assureurs membres.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Cura Futura est favorable à EFAS ; a un intérêt institutionnel à l'adoption du projet. N'est pas présentée comme représentante d'intérêts, mais comme source factuelle.

(c) Source contraire manquante : Analyse des coûts indépendante absente ; la position syndicale est présentée comme voix contraire, mais elle est également guidée par des intérêts.

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : 06:57

Affirmation : « Cette vidéo est censée montrer des soldats nord-coréens. »

Marqueur verbal : « censée »

Source primaire disponible : Non — autorités ukrainiennes comme source, pas de vérification indépendante. +1 point de pénalité.

Rumeur 2 :

Horodatage : 07:31

Affirmation : « Dans cette région, 3000 soldats nord-coréens seraient répartis sur différentes bases. »

Marqueur verbal : « seraient »

Source primaire disponible : Non — gouvernement sud-coréen comme source, pas de vérification indépendante. +1 point de pénalité.

Rumeur 3 :

Horodatage : 04:08

Affirmation : « auraient attaqué des supporters de GC dans une salle de sport. »

Marqueur verbal : « auraient »

Source primaire disponible : Non — aucun communiqué de police ni jugement de tribunal cité. +1 point de pénalité.

Résumé : La sélection des sources est structurellement unilatérale : dans le segment Trump, exclusivement des sources critiques envers Trump (NYT, Zimmer) ; dans le segment Corée du Nord, des sources étatiques avec conflit d'intérêts sans vérification indépendante ; dans le segment EFAS, deux représentants d'intérêts sans expertise indépendante. Trois rumeurs sans source primaire (+3 points de pénalité sur valeur de base 3 = Score 6).



3. RÉPARTITION DU TEMPS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Temps de parole estimé :

Segment/Acteurs	Temps de parole	Part
Trump/USA (total)	env. 8 min.	~31 %
Vote EFAS	env. 5 min.	~19 %
Violence des supporters en Suisse	env. 5 min.	~19 %
Corée du Nord/Ukraine	env. 4 min.	~15 %
Berg-Tinder (intérêt humain)	env. 2 min.	~8 %
Attentat d'Ankara	env. 1 min.	~4 %
Transitions de présentation	env. 1 min.	~4 %

Au sein du segment Trump :

- Thomas Zimmer (critique de Trump) : env. 3:30 min. (~44 % du segment)
- Pascal Weber (correspondant SRF) : env. 2:30 min. (~31 %)
- Son original de Trump (sans mise en contexte) : (~13 %)
- Présentatrice : (~12 %)
- Voix conservatrice/pro-Trump : 0 min. (0 %)

Au sein du segment EFAS :

- Syndicat (opposant) : env. 1:30 min. (~30 %)
- Cura Futura (partisan) : env. 1:30 min. (~30 %)
- OFSP (étatique, partisan) : env. 0:30 min. (~10 %)
- Reportrice/présentation : env. 1:30 min. (~30 %)
- Position UDC/PLR/Le Centre : 0 min. (0 %)

Résumé : Le segment Trump reçoit avec 31 % le plus grand bloc individuel de l'émission et est entièrement unilatéral en interne (0 % de perspective conservatrice/pro-Trump). Le segment EFAS est formellement plus équilibré (environ 30 % par camp), mais exclut totalement le plus grand parti (UDC).



4. OMISSIONS (Selective Omission)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 :

Contexte

Dans le segment Trump, toute analyse de la rhétorique de Harris/des Démocrates ou des déclarations de campagne démocrates est absente.

Pertinent à : 11:45–19:15 (ensemble du segment Trump)

Effet

Le segment suggère que la radicalisation et la rhétorique menaçante sont un phénomène exclusif à Trump/la droite ; les déclarations de campagne démocrates (p. ex. la rhétorique des Démocrates sur la « menace pour la démocratie ») ne sont pas mises en contexte.

Omission 2 :

Contexte

Dans le segment EFAS, la position de l'UDC est totalement absente. L'UDC est le plus grand parti de Suisse et a une position claire sur le financement de la santé (responsabilité individuelle, contre la caisse unique).

Pertinent à : 19:15–23:55

Effet

Le segment sur la votation apparaît comme un conflit entre syndicats et association des caisses-maladie, alors que le paysage partisan est plus complexe.

Omission 3 :

Contexte

Dans le segment Corée du Nord, l'incertitude de la base de sources est absente. Toutes les informations proviennent de parties au conflit (Ukraine, Corée du Sud, États-Unis) ayant un intérêt manifeste à présenter une escalade.

Pertinent à : 06:05–10:20

Effet

La couverture suggère une plus grande certitude quant à la présence de troupes nord-coréennes que ne le justifie la base de sources ; les démentis de la Russie et de la Corée du Nord sont brièvement mentionnés, mais pas traités de manière équivalente.

Résumé : Trois omissions structurelles marquent l'émission : absence de contre-perspective dans le segment Trump, absence de la position de l'UDC dans le segment EFAS, et problématisation insuffisante des sources dans le segment Corée du Nord. Les trois omissions favorisent la même direction (gauche libérale/proche de l'État).

Voix manquantes

- Représentant(e) de l'UDC (politique de santé) : aurait apporté la position bourgeoise pro-EFAS ou le scepticisme de l'UDC envers le pilotage étatique de la santé
- Économiste de la santé indépendant : aurait mis en contexte méthodologique les projections de coûts des deux camps, sans conflit d'intérêts
- Électeur de Trump / commentateur américain conservateur : aurait expliqué les motivations des près de 50 % d'électeurs de Trump
- Historien ou politologue américain conservateur : aurait fourni une contre-perspective à la mise en contexte de Thomas Zimmer



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Représentant cantonal (direction des finances) : aurait présenté les effets fiscaux d'EFAS sur les cantons
- Organisation de patients : aurait apporté la perspective des personnes concernées sur le financement des soins
- Expert en sécurité OTAN/Suisse : aurait mis en contexte l'évolution nord-coréenne du point de vue de la sécurité suisse
- Expert de la Corée du Nord avec une évaluation divergente : aurait davantage mis en évidence l'incertitude de l'évaluation de la situation



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Des chiffres complets comprennent : valeur absolue, part (%) et tendance

Constat 1 :

Horodatage 03:11–03:22

Chiffre : « Le nombre de matchs de football au cours desquels des personnes ont été blessées a légèrement augmenté depuis 2018. »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Non mentionnée (tendance seulement)
- (b) Part : Non mentionnée (pas de rapport au nombre total de matchs)
- (c) Tendance : Mentionnée (« légèrement augmenté »)

Contexte manquant

Les chiffres absolus sont absents ; pas de rapport au nombre total de matchs ; pas de mise en contexte indiquant si « légèrement » est statistiquement significatif ; saisons Covid exclues sans justification méthodologique.

Effet

« Légère augmentation » semble préoccupante, sans que le spectateur puisse évaluer s'il s'agit de 2 ou 200 matchs supplémentaires.

Constat 2 :

Horodatage 22:03–22:23

Chiffre : « Les soins représentent une part bien plus faible des coûts totaux. Un peu plus de 10 %. Les coûts ambulatoires sont quatre fois plus élevés et augmentent plus rapidement. »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Non mentionnée
- (b) Part : Mentionnée (10 % soins, ~40 % ambulatoire)
- (c) Tendance : Partiellement mentionnée (« augmentent plus rapidement »)

Contexte manquant

Montants absolus absents ; « quatre fois plus élevés » sans valeur de base ; taux de croissance non quantifié.

Effet

Suggère que les coûts des soins sont négligeables, sans mentionner les chiffres absolus (10 % de CHF 40 mrd. = CHF 4 mrd. — non négligeable).

Constat 3 :

Horodatage 13:03–13:11

Chiffre : « 25 millions de personnes devraient être expulsées en très peu de temps. »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Mentionnée (25 mio.)
- (b) Part : Non mentionnée (pas de rapport à la population américaine ~335 mio. = ~7,5 %)
- (c) Tendance : Non pertinente



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Contexte manquant	Aucune indication de source pour le chiffre de 25 millions ; pas de mise en contexte indiquant s'il s'agit d'un programme officiel de Trump ou d'une estimation ; la source est Thomas Zimmer, non un document officiel de Trump.
Effet	Le chiffre apparaît comme un fait établi, alors qu'il s'agit d'une affirmation non étayée d'un expert partisan.

Résumé : Dans les trois segments, les chiffres sont présentés sans la triade complète (valeur absolue/part/tendance). Particulièrement problématique est le chiffre de 25 millions d'expulsions, présenté comme un fait sans indication de source.



6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 :

Horodatage	09:17–09:25
Citation	« <i>L'agression russe contre l'Ukraine pourrait devenir une guerre à caractère mondial, une guerre des systèmes, des dictatures contre des démocraties.</i> »
Technique : La Russie et la Corée du Nord sont présentées comme des « dictatures » dans le même souffle que la guerre contre les « démocraties » ; un récit de conflit systémique est implicitement établi.	
Effet	Suggère un ordre mondial binaire (démocraties vs. dictatures) qui occulte des réalités géopolitiques plus complexes (p. ex. partenaires OTAN autoritaires, neutralité démocratique de la Suisse).

Association 2 :

Horodatage	13:16–13:44
Citation	« <i>Ils sont convaincus que le seul moyen de restaurer la grandeur passée de la nation [...] consiste à purger ces ennemis, surtout ceux de l'intérieur.</i> »
Technique : Zimmer utilise le mot « purger » (en allemand avec une connotation de l'Holocauste) pour les plans d'expulsion de Trump. Le choix des mots n'est pas celui de Trump lui-même, mais l'interprétation de Zimmer.	
Effet	Association implicite avec des purges historiques ; non présentée comme l'interprétation de Zimmer, mais comme la description de la conviction de « la droite américaine ».

Association 3 :

Horodatage	17:33–17:42
Citation (présentatrice)	« <i>Quand on désigne l'adversaire politique comme un animal ou, comme tu l'as dit, qu'on met en garde contre des ennemis de l'intérieur, cela rappelle les chapitres les plus sombres de l'histoire.</i> »
Technique : Association directe de Trump avec le national-socialisme par la présentatrice elle-même (et non par un invité).	
Effet	La présentatrice quitte le rôle d'observatrice neutre et établit elle-même une association historique qui relie implicitement Trump à la rhétorique d'Hitler/du NS.

Résumé : La technique de guilt by association la plus forte est utilisée par la présentatrice elle-même (17:33), et pas seulement par des invités. L'association avec « les chapitres les plus sombres de l'histoire » est un jugement de valeur éditorial, non une mise en contexte journalistique. Zimmer utilise « purger » comme terme d'interprétation, qui n'est pas présenté comme tel.



7. TIMING

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Position : 00:10–00:30 (ouverture de l'émission)

Contenu : « Donald Trump n'a jamais été connu pour sa chaleur. Mais maintenant, à quelques jours du scrutin, ses apparitions deviennent de plus en plus sombres et de plus en plus étranges. »

Effet de timing

L'émission s'ouvre avec une caractérisation valorisante de Trump comme « sombre » et « étrange » — avant même le premier reportage. Cela fixe le cadre d'interprétation pour l'ensemble de l'émission et influence la réception de tous les sujets suivants.

Constat 2 :

Position : 15:51–16:07 (fin du segment Trump)

Contenu : « Le New York Times l'a récemment décrit ainsi. Avec son escalade, Donald Trump offre aux États-Unis le choix d'une forme de gouvernement nettement différente. Et a ajouté : une forme moins démocratique. »

Effet de timing

Le segment se termine par la déclaration normative la plus forte (NYT : « moins démocratique ») — technique classique de l'accord final, qui ancre le message du segment comme dernière impression.

Constat 3 :

Position : 23:57–26:39 (clôture de l'émission)

Contenu : Story Berg-Tinder comme dernier reportage

Effet de timing

La story d'intérêt humain positive à la fin crée une clôture émotionnelle qui dissout les contenus critiques précédents (Trump, Corée du Nord, violence des supporters) dans un sentiment global positif — technique standard de régulation de l'humeur.

Résumé : L'émission utilise le timing de manière stratégique : ouverture avec une caractérisation valorisante de Trump (ancrage de cadrage), fin du segment Trump avec la déclaration normative la plus forte (citation NYT), clôture de l'émission avec une story d'intérêt humain positive. Cette structure est journalistiquement courante, mais amplifiante en combinaison avec une sélection unilatérale des experts.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Constat 1 :

Horodatage 00:10–00:30

Événement déclencheur : rhétorique de campagne de Trump (déclarations sur les « ennemis de l'intérieur », plans d'expulsion)

Réaction : « ses apparitions deviennent de plus en plus sombres et de plus en plus étranges » (présentatrice, ouverture de l'émission)

Comparaison

Rhétorique de campagne de Harris (p. ex. désignation de Trump comme « fasciste », « menace pour la démocratie ») — pas de réaction analogue, non thématifiée.

Asymétrie : Vérifiable. La rhétorique de Trump est caractérisée comme « sombre et étrange » ; la rhétorique de Harris n'est pas analysée.

Constat 2 :

Horodatage 14:44–14:58

Événement déclencheur : déclarations de Trump sur la violence politique (« One rough hour »)

Réaction (Zimmer) : « Il est évident que cette rhétorique, cette approbation ouverte de la violence [...] contribue à ce que la violence politique de droite en Amérique continue d'escalader. »

Comparaison

Violence politique de gauche (p. ex. attaques contre des bureaux de campagne républicains, attentat contre Trump lui-même en juillet 2024) — non mentionnée, pas de mise en contexte analogue.

Asymétrie : Vérifiable. La « violence politique de droite » est explicitement nommée ; la violence politique de gauche n'est pas thématifiée.

Constat 3 :

Horodatage 17:33–17:42

Événement déclencheur : désignation par Trump de ses adversaires politiques comme « ennemis de l'intérieur »

Réaction (présentatrice) : « cela rappelle les chapitres les plus sombres de l'histoire »

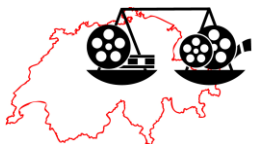
Comparaison

Rhétorique démocrate (Biden : « MAGA Republicans are a threat to the very soul of this country » ; Harris : Trump comme « fasciste ») — pas de mise en contexte historique analogue par la présentatrice.

Asymétrie : Vérifiable. La présentatrice établit elle-même une association historique pour la rhétorique de Trump, mais pas pour des déclarations démocrates comparables.

Degré d'indignation : 4/5 — À plusieurs reprises et clairement, tant par la présentatrice que par les experts

Sélectivité : 5/5 — Exclusivement dirigée contre Trump/la droite ; pas de réaction analogue à la rhétorique démocrate/de gauche



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : L'indignation sélective est particulièrement prononcée dans cette émission, car elle est exprimée non seulement par l'expert (Zimmer), mais aussi par la présentatrice elle-même. L'asymétrie est attestée à trois reprises et clairement vérifiable sur le plan méthodologique.



9. EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — vue d'ensemble)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Horodatage 11:45–19:15 (segment Trump dans son ensemble)

Perspective/fait manquant : L'attentat contre Trump (juillet 2024) et la situation sécuritaire qui en découle pour les candidats républicains ne sont pas mentionnés, alors qu'ils seraient impérativement pertinents pour une mise en contexte complète de la « violence politique en Amérique ».

Pertinence : Zimmer parle de « violence politique de droite » (14:55) — sans mentionner l'attentat contre Trump, une image unilatérale de la dynamique de la violence se crée.

Impact : Le spectateur a l'impression que la violence politique aux États-Unis est un problème unilatéralement lié à la droite, alors que l'attentat contre Trump était l'événement individuel le plus marquant de violence politique dans la campagne électorale 2024.

Constat 2 :

Horodatage 19:15–23:55 (segment EFAS)

Perspective/fait manquant : Les recommandations de vote des partis ne sont pas mentionnées. L'UDC, le PLR, Le Centre, le PS, les Verts ont tous des positions sur EFAS — aucune n'est mentionnée.

Pertinence : Lors d'une votation populaire dans un mois, le paysage partisan est une information d'orientation centrale pour les ayants droit de vote.

Impact : Le segment apparaît comme un débat technique entre associations d'intérêts, alors qu'il s'agit d'une votation politique.

Constat 3 :

Horodatage 06:05–10:20 (segment Corée du Nord)

Perspective/fait manquant : La réaction de la Chine à la présence de troupes nord-coréennes en Russie n'est mentionnée qu'en une demi-phrase (« Pyongyang agit en outre souvent en accord avec la Chine sur des questions importantes », 09:46), sans présenter la position ou la réaction réelle de la Chine.

Pertinence : La Chine est l'acteur décisif pour la mise en contexte de la politique étrangère nord-coréenne ; sans la position de la Chine, l'analyse est incomplète.

Impact : La complexité géopolitique est réduite à un récit de dictatures contre démocraties.

Résumé : Les trois lacunes d'exhaustivité les plus graves concernent l'attentat contre Trump (violence politique présentée de manière unilatérale), l'absence des positions partisans sur la votation EFAS, et le rôle de la Chine dans le contexte nord-coréen. Les trois omissions favorisent la même direction narrative.

Éléments qualitatifs

L'émission paraît quelques jours avant l'élection présidentielle américaine (5 novembre 2024) et un mois avant la votation populaire suisse sur EFAS (24 novembre 2024). La guerre en Ukraine se trouve dans une phase critique avec une possible extension due à la participation nord-coréenne. Dans le système de santé suisse, la pression sur les coûts est forte depuis des années, avec la hausse des primes des caisses-maladie comme enjeu politique central. La thématique de la violence des supporters est un sujet récurrent de sécurité intérieure sans ligne partisane claire.



Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevé = meilleur). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

Trump/campagne électorale américaine :

[A] Mise en contexte historico-conservatrice : Qu'est-ce qui motive les électeurs de Trump (craintes économiques, sentiment de déplacement culturel) ?

[B] Positions programmatiques propres de Trump présentées objectivement (économie, immigration, politique étrangère)

[C] Mise en contexte critique de la rhétorique de Harris/des Démocrates à titre de comparaison

[D] Sondages d'opinion : Pourquoi la course est-elle si serrée ?

[E] Perspective suisse : Que signifie concrètement une victoire de Trump pour la Suisse ?

EFAS :

[F] Position de l'UDC sur le financement de la santé

[G] Économistes indépendants sur l'effet sur les coûts

[H] Organisations de patients / personnes concernées

[I] Représentants cantonaux (qui devraient payer davantage)

[J] Personnes concernées par les soins de longue durée / proches

[A] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les facteurs économiques et sociaux derrière les électeurs de Trump ne sont pas thématiques ; le focus porte exclusivement sur la rhétorique de Trump comme menace.

[B] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les positions programmatiques de Trump (économie, impôts, contrôle de l'immigration) ne sont pas présentées objectivement, seule sa rhétorique est analysée.

[C] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La rhétorique de Harris ou les déclarations de campagne démocrates ne sont pas analysées ni mises en contexte de manière critique.

[D] ÉVOQUÉ

Horodatage : 17:56 — Citation : « Ses partisans, et c'est tout de même près de la moitié des électeurs américains, lui restent fidèles. » — Évaluation : Mentionné, mais non expliqué ; pas de données de sondage.

[E] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les effets concrets d'une victoire de Trump sur la Suisse (OTAN, bilatérales, économie) ne sont pas thématiques.

[F] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La position de l'UDC sur le projet EFAS est totalement absente ; le plus grand parti de Suisse n'a pas la parole.

[G] ÉVOQUÉ

Horodatage : 22:52 — Citation : « Le graphique est en réalité méthodologiquement faux et trompeur sur le fond » — Évaluation : Critique méthodologique présente, mais pas d'économiste indépendant ; uniquement des représentants de parties.

[H] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La perspective des patients est totalement absente.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

[I] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les représentants cantonaux, qui devraient payer davantage avec EFAS, n'ont pas la parole.

[J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les personnes concernées par les soins de longue durée ou leurs proches sont absents.

Score d'exhaustivité : 3/10

Justification : Sur dix perspectives pertinentes, deux seulement sont évoquées et aucune n'est traitée de manière complète. Particulièrement grave est l'absence totale de la position de l'UDC sur le projet EFAS ainsi que de toute contre-perspective à l'analyse de Trump. L'émission traite Trump exclusivement à travers le prisme d'un seul expert politiquement situé.



Éléments qualitatifs — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (fixer le cadre)

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

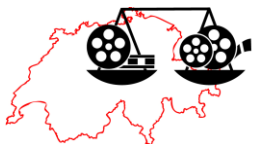
Horodatage	00:10–00:30
Citation	« Donald Trump n'a jamais été connu pour sa chaleur. Mais maintenant, à quelques jours du scrutin, ses apparitions deviennent de plus en plus sombres et de plus en plus étranges. »
Manipulation	La présentatrice fixe le cadre d'interprétation « radicalisation » dès l'introduction, avant qu'une seule preuve ne soit montrée. « Sombres et étranges » sont des adjectifs valorisants, non une description journalistique.
Pourquoi problématique	Le spectateur est conduit dans le segment avec une interprétation préfabriquée ; les preuves suivantes sont reçues comme la confirmation d'un cadre déjà fixé, et non comme des faits indépendants.

Constat 2 :

Horodatage	09:17–09:25
Citation	« L'agression russe contre l'Ukraine pourrait devenir une guerre à caractère mondial, une guerre des systèmes, des dictatures contre des démocraties. »
Manipulation	La guerre en Ukraine est intégrée dans un récit de conflit systémique idéologique (« dictatures contre démocraties »), qui pose une certaine vision géopolitique du monde comme allant de soi.
Pourquoi problématique	Ce cadrage exclut des interprétations alternatives (p. ex. perspective du dilemme de sécurité, débat sur l'élargissement de l'OTAN, perspective de neutralité suisse) et présente une interprétation politiquement chargée comme une description factuelle.

Constat 3 :

Horodatage	19:49–19:55
Citation	« Les coûts de la santé ne connaissent depuis quelques années qu'une seule tendance. Fortement à la hausse. »
Manipulation	Le segment EFAS s'ouvre avec une image de crise des coûts qui pose la nécessité de mesures comme allant de soi, avant même que le projet ne soit expliqué.
Pourquoi problématique	Le cadrage « la crise exige une action » favorise la position des partisans (EFAS comme solution), sans que la question soit posée de savoir si EFAS est le bon instrument.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : Le cadrage dominant de l'émission est « menace de la droite/de l'autoritarisme » (Trump, Corée du Nord) et « la crise exige une solution étatique » (EFAS). Les deux cadres sont posés comme allant de soi, non comme l'une des multiples interprétations possibles.



11. CHOIX DES MOTS ET TERMES

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Horodatage	00:17
Citation	« <i>ses apparitions deviennent de plus en plus sombres et de plus en plus étranges</i> »
Manipulation	« Sombres » et « étranges » sont des adjectifs valorisants à connotation négative ; « étranges » implique une anormalité psychique.
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : « ses apparitions deviennent de plus en plus confrontationnelles et non conventionnelles. » Le choix des mots pathologise Trump sans qu'un diagnostic médical ne soit établi.

Constat 2 :

Horodatage	13:32–13:36
Citation (Zimmer, reprise sans commentaire)	« <i>purger ces ennemis, surtout ceux de l'intérieur</i> »
Manipulation	« Purger » (en allemand : « ethnische Säuberung », « Säuberungsaktion ») est un terme historiquement très chargé qui porte en allemand d'autres connotations qu'en anglais « cleanse ». Zimmer l'utilise comme interprétation, non comme citation de Trump.
Pourquoi problématique	Le terme n'est pas présenté comme l'interprétation de Zimmer, mais comme la description de la conviction de « la droite américaine ». Alternative neutre : « éliminer les ennemis intérieurs perçus. »

Constat 3 :

Horodatage	12:02
Citation	« <i>La rhétorique de Donald Trump devient de plus en plus radicale en ces jours précédant les élections.</i> »
Manipulation	« Radical » est un terme valorisant à connotation négative dans le discours politique ; il est présenté comme un constat journalistique, mais c'est une interprétation.
Pourquoi problématique	Alternative neutre : « Les déclarations de Donald Trump deviennent de plus en plus confrontationnelles en ces jours. » « Radical » implique un éloignement des normes démocratiques, ce qui constitue un jugement de valeur politique.

Résumé : Le choix des mots dans le segment Trump est systématiquement valorisant-négatif (« sombre », « étrange », « radical », « purger ») et est présenté non comme une interprétation, mais comme une description journalistique. Cela viole l'obligation d'un langage factuel dans la couverture d'information.



12. COMPORTEMENT DE MODÉRATION

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Horodatage 17:29–17:42

Événement déclencheur : Pascal Weber décrit les déclarations de Trump comme « extrêmes »

Citation (présentatrice)

« Des déclarations délibérément formulées, mais des déclarations qui sont vraiment extrêmes. Donc quand on désigne l'adversaire politique comme un animal ou, comme tu l'as dit, qu'on met en garde contre des ennemis de l'intérieur, cela rappelle les chapitres les plus sombres de l'histoire. »

Comparaison

Aucun segment analogue avec des politiciens démocrates/de gauche dans l'émission ; pas de mise en contexte historique comparable de la rhétorique démocrate.

Asymétrie : Vérifiable. La présentatrice quitte le rôle d'observatrice neutre et établit elle-même une association historique (rhétorique NS). Il ne s'agit pas d'une question, mais d'un jugement de valeur.

Constat 2 :

Horodatage 16:14–16:27

Événement déclencheur : transition vers l'interview avec Pascal Weber

Citation (présentatrice)

« Pascal, les apparitions de Trump ont toujours été provocatrices. »

Comparaison

Aucune caractérisation analogue des candidats démocrates dans l'émission.

Asymétrie : Vérifiable. « Provocateur » comme prémisse de départ de l'interview fixe le cadre avant que Weber ne réponde ; une ouverture neutre serait : « Comment situez-vous les déclarations actuelles de Trump ? »

Constat 3 :

Horodatage 19:11–19:14

Événement déclencheur : fin du segment Trump

Citation (présentatrice)

« Merci beaucoup, Pascal, pour ces analyses en direct de Washington. »

Comparaison

Formulation standard ; pas de constat.

Asymétrie : Non vérifiable pour cet horodatage.

Résumé : Le problème de modération le plus grave est l'association historique propre à la présentatrice (17:33–17:42), qui franchit la frontière entre reportage et commentaire. La prémisse d'ouverture « toujours provocateur » (16:14) fixe un cadre valorisant pour l'interview.



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Asymétrie 1 :

À Pascal
Weber
(correspondant
SRF), 16

14 : « Pascal, les apparitions de Trump ont toujours été provocatrices. Mais comparé aux campagnes précédentes, il y a quatre ou respectivement huit ans, qu'est-ce qui est différent cette fois ? » — Suggestive/douce (prémisse « provocateur » déjà posée)

Au
représentant
de Cura
Futura, 22

00 : Pas de question directe ; la déclaration est présentée sans commentaire — Pas de question

Comparaison

Weber est confronté à une prémisse suggestive qui oriente sa réponse dans une direction. Cura Futura peut faire des déclarations sans question de suivi.

Asymétrie 2 :

Au
représentant
syndical, 20

55 : Pas de question de suivi directe sur l'affirmation « C'est vraiment un scandale pour les payeurs de primes » — Pas de question critique de suivi

À Cura Futura,
22

52 : L'opposant peut qualifier le graphique de « méthodologiquement faux et trompeur sur le fond » — Pas de question de suivi sur la solidité de cette critique

Comparaison

Les deux représentants d'intérêts peuvent faire des affirmations fortes sans question critique de suivi ; symétrie formelle, mais pas de vérification sur le fond.

Résumé : L'asymétrie des questions est la plus marquée dans le segment Trump : Weber est interrogé avec une prémisse suggestive, alors qu'aucun interlocuteur conservateur n'est présent à qui des questions plus difficiles pourraient être posées. Dans le segment EFAS, les questions critiques de suivi font défaut des deux côtés.



14. FAUSSE BALANCE									3/10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Constat 1 :

Horodatage 19:47–23:55

Construction : Le segment EFAS présente syndicat vs. Cura Futura comme un débat équilibré.

Analyse

Les deux parties sont des représentants d'intérêts, non des experts neutres. La balance formelle (environ 30 % de temps de parole chacun) masque le fait que les deux sources sont structurellement partisans. Un économiste indépendant est absent. De plus, la position de l'UDC est absente, de sorte que la « balance » entre deux associations d'intérêts ne reflète pas la véritable diversité politique.

Résumé : Dans le segment EFAS, une balance formelle est établie entre deux associations d'intérêts, qui ne représente pas une véritable diversité des opinions. Dans le segment Trump, il n'y a pas de fausse balance — toute contre-perspective y est totalement absente.



15. AGENDA-SETTING

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Élément d'agenda fixé : la rhétorique de Trump comme thème principal de la campagne (non l'économie, l'inflation, la politique d'immigration)

Horodatage

11:45 — Preuve : « Tout dit à la légère ou signe d'une radicalisation supplémentaire ? Nous analysons cela. »

Agenda alternatif : Pourquoi la course est-elle si serrée ? Qu'est-ce qui motive les électeurs de Trump ? Situation économique des États-Unis ? Positions politiques concrètes des deux candidats ?

Constat 2 :

Élément d'agenda fixé : EFAS comme question technique de coûts (non comme question de principe politique sur le rôle de l'État dans le système de santé)

Horodatage

19:23 — Preuve : « La question maintenant : cela conduit-il à des primes plus élevées ou est-ce le contraire ? »

Agenda alternatif : Question de principe : l'État doit-il piloter davantage le financement de la santé ? Quel rôle pour les cantons vs. la Confédération ? Question systémique à long terme (caisse unique vs. concurrence) ?

Constat 3 :

Élément d'agenda fixé : participation de la Corée du Nord comme escalade dans le conflit systémique « démocraties vs. dictatures »

Horodatage

09:17 — Preuve : « une guerre des systèmes, des dictatures contre des démocraties »

Agenda alternatif : Intérêts géopolitiques de la Corée du Nord (transfert de technologie, aide économique) ; rôle de la Chine ; perspective de neutralité suisse ; possibilités de négociation.

Résumé : Les décisions d'agenda-setting de l'émission favorisent systématiquement une certaine direction d'interprétation : Trump comme menace (non comme candidat avec un programme), EFAS comme question technique de coûts (non comme question de principe politique), Corée du Nord comme conflit systémique (non comme jeu d'intérêts géopolitiques). Cet agenda-setting est cohérent avec une vision du monde gauche libérale.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS CONCRETS (moyenne critères 1–9) : 5.9 / 10
- SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (moyenne critères 10–15) : 5.8 / 10

Techniques dominantes

1. Indignation sélective (Score 6) + comportement de modération (Score 7) — combinés : La technique la plus forte de cette émission est la combinaison d'indignation sélective et de comportement de modération actif : la présentatrice elle-même établit l'association historique NS (17:33), tandis que la rhétorique démocrate comparable et l'attentat contre Trump sont totalement occultés. Cette combinaison est particulièrement grave, car elle abolit la frontière entre reportage et commentaire.

2. Sélection des experts + sélection des sources (Scores 7/6) : Thomas Zimmer est présenté comme un académicien neutre, alors qu'il est un commentateur politique publiquement positionné avec des incitations financières à formuler des déclarations critiques envers Trump. Le NYT est cité comme source factuelle, alors qu'il s'agit d'un journal politiquement positionné. Les deux techniques ensemble créent l'impression d'une autorité scientifique et journalistique pour une perspective unilatérale.

3. Omissions + exhaustivité (Scores 7/7) : L'attentat contre Trump (événement individuel le plus marquant de violence politique dans la campagne électorale américaine 2024) est totalement omis dans le contexte d'une discussion sur la « violence politique de droite ». La position de l'UDC sur la votation EFAS est absente, bien que l'UDC soit le plus grand parti de Suisse. Les deux omissions ne sont pas fortuites, mais cohérentes dans la même direction.

Messages clés de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : « Donald Trump est une force de plus en plus dangereuse et hostile à la démocratie, qui rappelle les chapitres les plus sombres de l'histoire. »

Technique : Cadrage (ouverture de l'émission), sélection des experts (Zimmer), comportement de modération (association NS), choix des mots (« sombre », « étrange », « purger ») — Preuves : 00:10, 12:45, 17:33

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : « Qui soutient Trump soutient un mouvement qui veut rendre la démocratie impossible. »

Technique : Guilt by association, attribution d'intention par Zimmer (« L'intention est, par ce biais, de rendre la démocratie impossible », 15:39) — Preuves : 13:16, 15:39, 15:44

MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : « Le monde est confronté à un conflit systémique entre démocraties et dictatures, dans lequel le bon camp est clairement identifiable. »

Technique : Cadrage (segment Corée du Nord), agenda-setting, choix des mots — Preuves : 09:17, 09:21, 10:04

Justification : Le score global de 5.9/10 se situe dans la plage « Unilatéralité claire ». L'émission viole l'art. 4 LRTV dans plusieurs dimensions : la sélection des experts dans le segment le plus important (Trump, ~31 % du temps d'antenne) est entièrement unilatérale ; la présentatrice elle-même formule des associations historiques valorisantes ; l'UDC en tant que plus grand parti suisse est totalement absente dans le seul segment de votation suisse. L'unilatéralité ne peut pas être attribuée à une erreur isolée, mais se manifeste de manière cohérente dans tous les segments et toutes les techniques.

CONCLUSION

L'émission 10vor10 analysée présente une unilatéralité claire et cohérente qui viole plusieurs exigences de l'art. 4 LRTV. Dans le segment individuel le plus important (Trump/USA, ~31 % du temps d'antenne), seul un expert politiquement positionné (Zimmer, JAUNE dans le feu de source) est présenté comme un académicien neutre, sans qu'aucune perspective conservatrice ou pro-Trump ne soit sollicitée ; l'attentat contre Trump en tant qu'événement individuel le plus marquant de violence politique dans la campagne électorale 2024 est totalement omis dans le contexte d'une discussion sur la « violence politique de droite ». La présentatrice elle-même franchit la frontière entre reportage et commentaire en associant la rhétorique de Trump aux « chapitres les plus sombres de l'histoire » (17:33)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

— un jugement de valeur qui n'est pas formulé pour des déclarations démocrates comparables. Dans le segment EFAS, la position du plus grand parti suisse (UDC) est totalement absente, alors que la votation a lieu dans un mois et que l'art. 4 LRTV fonde des obligations d'équilibre particulières lors des votations populaires. Le score global de 5.9/10 correspond à une « unilatéralité claire » et fonde un soupçon substantiel de violation du principe de présentation exacte et d'équilibre selon l'art. 4 al. 2 et 4 LRTV.



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Classification
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	●●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	6	●●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS	5	●●●
4	OMISSIONS (Selective Omission)	7	●●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	5	●●●
6	GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)	6	●●●
7	TIMING	4	●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	6	●●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — vue d'ensemble)	7	●●●●
10	CADRAGE (fixer le cadre)	7	●●●●
11	CHOIX DES MOTS ET TERMES	7	●●●●
12	COMPORTEMENT DE MODÉRATION	7	●●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	5	●●●
14	FAUSSE BALANCE	3	●●
15	AGENDA-SETTING	6	●●●

SCORE FAITS CONCRETS (1-8)	5.9/10	<i>Déséquilibre considérable</i>
-----------------------------------	---------------	----------------------------------

SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (9-14)	5.8/10	<i>Déséquilibre considérable</i>
--	---------------	----------------------------------

SCORE GLOBAL	5.9/10	<i>Déséquilibre considérable</i>
---------------------	---------------	----------------------------------

Moyenne des faits concrets et des éléments qualitatifs



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance perceptible ; pertinence de l'effet faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence de l'effet	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat considérable (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des « constats considérables ».
7	Constat considérable	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence de l'effet marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel perceptible ; l'émission correspond au principe de présentation exacte.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre considérable	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport au principe d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés couvrant l'ensemble de l'émission ; haute pertinence de l'effet.
8.1 – 10	Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est clairement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage perceptible, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou défaveur constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur perceptible, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est clairement favorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

Violation 1 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation exacte des faits et événements)

État de fait : Dans le segment Trump, l'attentat contre Trump (juillet 2024) est totalement omis dans le contexte d'une discussion sur la « violence politique de droite en Amérique » (14:55). L'affirmation selon laquelle la violence politique escalade « de droite » est factuellement incomplète sans mention de l'attentat contre Trump et donc pas exacte.

Preuve : Horodatage 14:44–14:58 — Citation : « Il est évident que cette rhétorique [...] contribue à ce que la violence politique de droite en Amérique continue d'escalader. »

Évaluation : Une présentation exacte du thème « violence politique dans la campagne électorale américaine 2024 » aurait impérativement dû inclure l'attentat contre Trump comme événement individuel le plus marquant. L'omission crée une image globale factuellement fautive.

Violation 2 :

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs sur les sujets controversés)

État de fait : Dans le segment Trump (), seul un expert critique envers Trump (Zimmer) prend la parole. Aucun historien, politologue conservateur ou partisan de Trump n'est invité. Le thème « la rhétorique de Trump et sa signification » est un sujet politiquement controversé pour lequel l'art. 4 al. 4 LRTV exige une sélection équilibrée des interlocuteurs.

Preuve : Horodatage 12:45–16:07 — Zimmer comme seul expert sur l'ensemble du segment.

Évaluation : L'absence totale d'une perspective conservatrice ou pro-Trump dans un segment de 8 minutes sur l'un des deux candidats principaux d'une élection présidentielle viole le principe d'équilibre.

Violation 3 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV en relation avec l'art. 4 al. 4 LRTV (diversité des opinions lors des votations populaires)

État de fait : Dans le segment EFAS (votation populaire dans un mois), la position de l'UDC en tant que plus grand parti suisse est totalement absente. Les recommandations de vote des partis ne sont pas mentionnées. Le Tribunal fédéral a reconnu dans sa jurisprudence relative à l'art. 4 LRTV des exigences d'équilibre renforcées lors des émissions sur les votations.

Preuve : Horodatage 19:15–23:55 — aucun représentant de l'UDC, pas de positions partisans.

Évaluation : Lors d'une votation populaire dans un mois, l'absence totale du plus grand parti dans le seul segment de votation constitue une violation qualifiée du principe d'équilibre.

Violation 4 :

Norme : Art. 4 al. 1 LRTV (principe d'objectivité) en relation avec le principe d'impartialité

État de fait : La présentatrice établit elle-même une association historique entre la rhétorique de Trump et « les chapitres les plus sombres de l'histoire » (17:33–17:42). Il ne s'agit pas d'une question journalistique, mais d'un jugement de valeur propre à la présentatrice, qui franchit la frontière entre reportage et commentaire.

Preuve : Horodatage 17:33–17:42 — Citation : « cela rappelle les chapitres les plus sombres de l'histoire. »

Évaluation : Le principe d'objectivité exige que les présentateurs des émissions d'information s'abstiennent de leurs propres jugements de valeur politiques. L'association NS par la présentatrice elle-même constitue une violation qualifiée de ce principe.

Évaluation globale art. 4 LRTV



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

L'émission présente quatre violations substantielles de l'art. 4 LRTV qui s'étendent sur trois segments différents et ne peuvent donc pas être qualifiées d'erreurs rédactionnelles isolées. Particulièrement grave est la combinaison d'une sélection unilatérale des experts dans le segment Trump (violation 2) et de la déclaration valorisante propre à la présentatrice (violation 4), car cette combinaison montre que l'unilatéralité est produite non seulement par le choix des invités, mais aussi par l'attitude rédactionnelle. La violation dans le segment EFAS (violation 3) est particulièrement pertinente dans le contexte d'une votation populaire imminente, car le Tribunal fédéral pose des exigences renforcées en matière d'équilibre pour les émissions sur les votations. Dans l'ensemble, les violations constatées fondent un soupçon substantiel de violation systématique du principe de présentation exacte et d'équilibre selon l'art. 4 LRTV, qui justifierait un recours auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP).



CHAPITRE 6 — VÉRIFICATION APPROFONDIE DES SOURCES

1. Thomas Zimmer (Université Georgetown)

1. FINANCEMENT : Université Georgetown (privée, jésuite) ; revenus Substack (« Democracy Americana ») dépendants du positionnement critique envers Trump ; pas de financement étatique.

2. MANDAT : Historien de l'histoire américaine — compétent sur le plan disciplinaire pour la contextualisation historique, mais pas pour les prévisions politiques ou les attributions d'intention.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Incitation financière (Substack) à formuler des déclarations anti-Trump pointues ; le rôle d'activiste public limite la neutralité ; non déclaré.

D1 Conflit d'intérêts : -1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence disciplinaire : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : -2

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : 0 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Aucun historien ou politologue conservateur n'est cité. Victor Davis Hanson (Hoover Institution), Michael Barone ou des académiciens conservateurs similaires auraient fourni une contre-perspective.

IMPORTANT : La présentation comme historien à la « renommée Université Georgetown » est une attribution sociale (« renommée »), non une qualification factuelle. Le rôle d'activiste politique public de Zimmer n'est pas mentionné — il s'agit d'une désinformation structurelle par omission.

2. Cura Futura (association des caisses-maladie)

1. FINANCEMENT : Association professionnelle des caisses-maladie suisses ; financée par les cotisations des assureurs membres (assurances-maladie privées).

2. MANDAT : Représentation des intérêts des caisses-maladie — non compatible avec une évaluation neutre d'un projet qui modifie les parts de financement des caisses-maladie.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Cura Futura est le partisan officiel d'EFAS ; a un intérêt institutionnel direct à l'adoption du projet (allègement des caisses-maladie par une participation cantonale accrue). N'est pas présentée dans l'émission comme représentante d'intérêts, mais comme source factuelle.

D1 Conflit d'intérêts : -2

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence disciplinaire : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : -1

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : -1 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Économiste de la santé indépendant (p. ex. Université de Zurich, Avenir Suisse) absent ; le syndicat comme voix contraire est également guidé par des intérêts.

3. Syndicat (opposant à EFAS, non identifié nommément)

1. FINANCEMENT : Cotisations syndicales des membres ; proche du PS ; subventions étatiques partielles pour le partenariat social.

2. MANDAT : Représentation des intérêts des travailleurs — non compatible avec une évaluation neutre d'un projet qui modifie les charges de primes.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Les syndicats sont les opposants officiels d'EFAS ; ont un intérêt institutionnel au rejet du projet (protection des travailleurs contre les hausses de primes comme thème de mobilisation).

D1 Conflit d'intérêts : -2

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence disciplinaire : +1

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : -1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

D6 Niveau de source : 0

TOTAL : -1 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Les deux parties (Cura Futura et syndicat) sont JAUNE — un expert indépendant est totalement absent.

4. OFSP (Office fédéral de la santé publique)

1. FINANCEMENT : Étatique (administration fédérale) ; financé par le budget fédéral.

2. MANDAT : Autorité spécialisée en politique de santé — fondamentalement compatible avec une évaluation factuelle, mais : l'OFSP a co-élaboré le projet EFAS et a un intérêt institutionnel à son adoption.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : L'OFSP n'est pas neutre vis-à-vis d'un projet qu'il a lui-même contribué à élaborer. Conflit d'intérêts structurel lors de l'évaluation de son propre travail législatif.

D1 Conflit d'intérêts : -1

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence disciplinaire : +2

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : +1

TOTAL : +4 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. VOIX CONTRAIRE : Le Contrôle parlementaire de l'administration (CPA) ou le Contrôle fédéral des finances (CDF) auraient fourni une perspective étatique plus indépendante.

CONSTAT GLOBAL VÉRIFICATION APPROFONDIE DES SOURCES :

Les quatre instances/organisations spécialisées citées reçoivent toutes le feu de source JAUNE — aucune source dans l'émission n'atteint VERT (à l'exception de Brechbühl dans le segment violence des supporters). Cela signifie : l'ensemble de la substance thématique de l'émission (analyse Trump, débat EFAS) repose sur des sources présentant des conflits d'intérêts structurels, qui ne sont pas déclarés. La présentation de ces sources comme experts neutres ou instances factuelles viole le principe de transparence et renforce les lacunes d'équilibre constatées au titre de l'art. 4 LRTV.

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Thomas Zimmer (Université Georgetown)	-1	+1	+1	+1	-2	0	0	JAUNE
Cura Futura (association des caisses-maladie)	-2	0	+1	+1	-1	0	-1	JAUNE
Syndicat (opposant à EFAS, non identifié nommément)	-2	0	+1	+1	-1	0	-1	JAUNE
OFSP (Office fédéral de la santé publique)	-1	0	+2	+1	+1	+1	+4	JAUNE

Classification juridique et méthodologique

Pas de jugement de fait

Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de fait sur des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils sont à comprendre comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.

Pas de jugement juridique

L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Pas de preuve de causalité

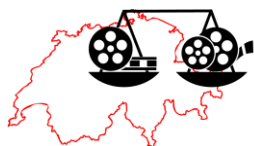
Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.

Pas de jugement d'intention

L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne formule aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.

Instrument de comparaison heuristique

L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, non à la mesure métrologique précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, non à la qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base légale Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger la moralité publique ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et événements de manière exacte, de sorte que le public puisse se former sa propre opinion. Les opinions et commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : L'ensemble des émissions rédactionnelles doit exprimer de manière appropriée la diversité des événements et des opinions (principe de diversité).

Obligations essentielles

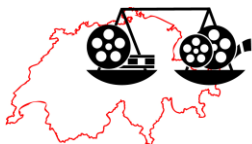
1. **Exactitude** : Présentation exacte des faits et événements
2. **Diversité des opinions** : Diversité des points de vue sur les sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Association suisse pour une couverture médiatique équilibrée | Case postale, 8021 Zurich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement d'autres évaluations détaillées, mais vous pouvez également en faire établir pour n'importe quelle émission (nous le facturons).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Case postale, CH-8021 Zurich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez auprès du SVFAB les livres suivants

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Une couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, suppression du contexte et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On reconnaît en outre où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui sont mal coupées. Des déclarations justes qui atterrissent dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui sont présentées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone sous le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre cela. 7 chapitres. 7 outils : ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils arrêtent d'y participer — et commencent à le façonner.

En A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu apprends non seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux l'utiliser consciemment et équitablement.

Car qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus de souveraineté. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et un sourire de temps en temps.

Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG perçoit 1,56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a pas de possibilités de sanction. Et elle décide dans 99,6 % de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est pas approprié, pas conforme à la séparation des pouvoirs, pas conforme à l'économie de marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture obligatoire pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.